L’acte.

Dans l’instant après cette pensée,

Les gestes s’inscrivent sans réfléchir.

Rompre les liens et s’évader,

Un tout petit pas à franchir.

Le vent le hisse sur ses ailes,

Il est le cavalier de l'horizon.

En bas, si petites toutes ces parcelles,

Terminés les cent pas en prison.

Comme lui, dans les alizés,

La mémoire devient légère.

De fantômes elle s'est délestée,

Aux pieds des croix mensongères.

Il est facile de se soustraire au présent

De ces jours et ces nuits en déclinaison,

Une obsession, berner les aiguilles du temps,

Un acte dénué de sens plus que de raisons.

L'âme peut elle survivre?

Dépourvue des feux sacrés!

Encore une danse du pantin ivre,

Stratagème au bal des oubliés.

Mettre fin à ces lamentations,

Détendre la pression de ses artères,

Trop grande est la tentation,

Là, à portée de main, la lumière.